

Les deux fondateurs du PADES (Programme autoproduction et développement social), créé en 1996, ont accumulé assez d'exemples pour rassembler un bouquet d'expériences et pour non seulement le présenter aux lecteurs (afin que certains s'en inspirent), mais aussi et surtout pour en tirer une philosophie générale.

L'ouvrage est construit en trois parties, la première raconte des histoires, la deuxième décrit les mécanismes de l'auto-production et la troisième s'attarde sur les "conditions d'une diffusion de l'accompagnement à l'autoproduction". Parmi les différents chantiers présentés, il y a l'auto-réhabilitation (notion qui recouvre les interventions améliorant l'habitat) dans ses versions "sociale autonome" (avec l'aide d'un opérateur social) et "d'insertion" (les habitants sont formés, le jardin familial (aux vertus importantes : auto-alimentation, sociabilité, partage...), les ateliers cuisine (pour lutter contre la mal-bouffe et à la fois faire des économies et mieux manger), les ateliers mécanique, les ateliers couture, les ateliers mobilier... Le but de ces diverses initiatives est de "faire et en faisant se faire". "L'essentiel, écrivent les auteurs, c'est que les bénéficiaires puissent, une fois l'action achevée, mettre en œuvre ces savoir-faire de manière autonome, sans accompagnement, et retrouvent ainsi une prise sur leur vie quotidienne."

Les auteurs, forts d'une riche expérience, connaissent les obstacles à la mise en place de ces démarches, la difficulté

à toucher les plus démunis (ceux qui ne lisent pas le français, ne savent où s'adresser, n'osent pas...); la concurrence déloyale du marché (le vernaculaire est moins coté, le fait-à-la-maison moins valorisé...); la continuité (tout exige du temps et beaucoup abandonnent en cours de route...). Malgré des échecs, les succès ne peuvent qu'inciter dans cette voie, en bordant mieux encore les procédures, avec le soutien de centres sociaux, comme pour le logement à Tours (le centre Maryse-Bastié), Bourg-en-Bresse (le centre de La Reyssouze), le jardinage (à Mérignac, le centre de Beaudésert, à Miramas, le centre Albert-Schweitzer), la cuisine (à Marseille, le centre Air Bel), la couture (à Agen, le centre Tapie), le bricolage (à Entressen, le centre Pierre-Miallet)...

Cet ouvrage, par son ton humble et déterminé, met du baume au cœur de celles et ceux qui se refusent à baisser les bras face à une société exclusivement axée sur l'argent le profit, l'enrichissement égoïste. Il offre de nombreux exemples, non pas à imiter mais dont on peut s'inspirer, et ne dissimule aucunement les entraves et autres contrariétés liées à ces possibilités à la marge du travail social et de l'économie de marché. Pour assurer à chaque opération les garanties de la réussite et de sa pérennité, les auteurs préviennent : "Le pivot d'une opération d'auto-réhabilitation accompagnée, c'est l'intervention d'un animateur technique." À bon entendeur salut ! | **Th. P.**

**L'Autoproduction
accompagnée.
Un levier de
changement,
Daniel Cérézuelle
et Guy Roustang.**



Toulouse, Érés, 2010,
210 pages, 23 euros.